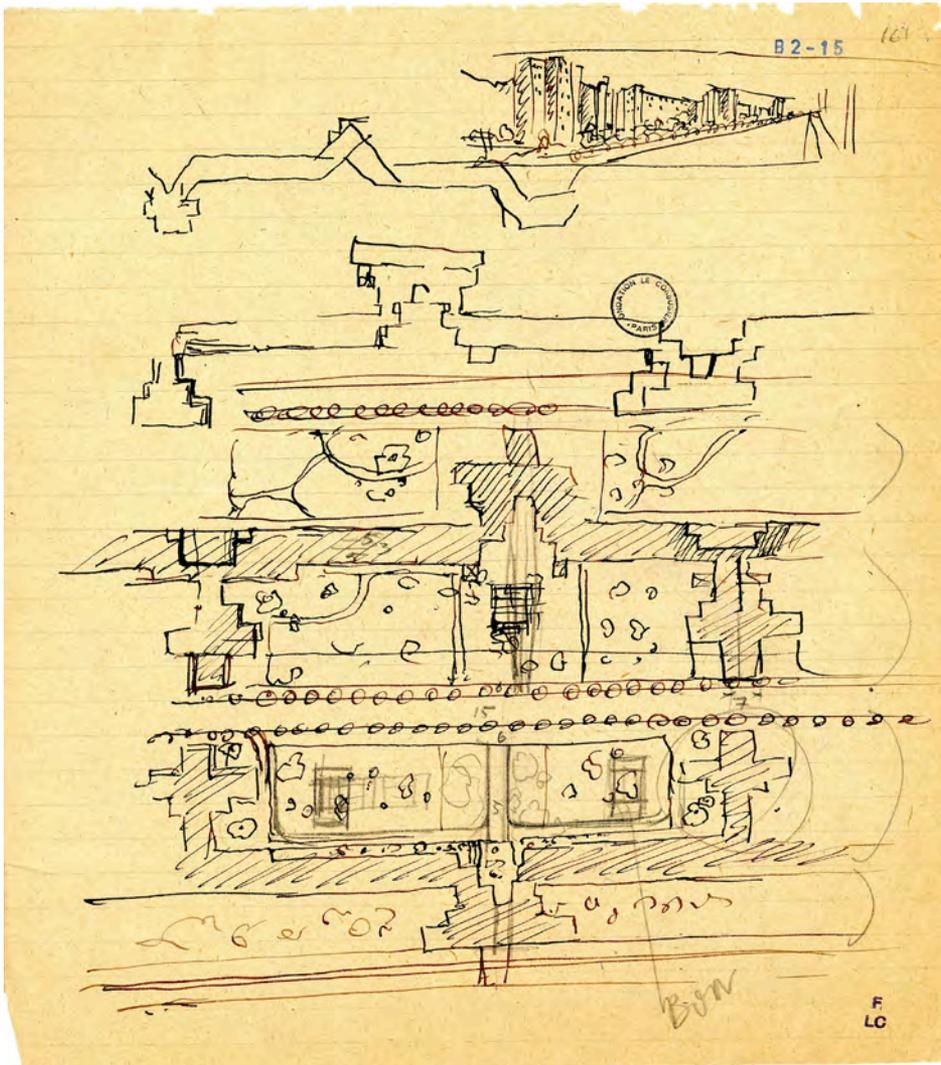


LC. #08 **DOCUMENTATION**

Le Corbusier. « LC 1920. Les
rues à redents ». Archive Vers
une architecture.
Dessin FLC B2(15)161.



Vers une architecture à travers ses archives / Jorge Torres Cueco

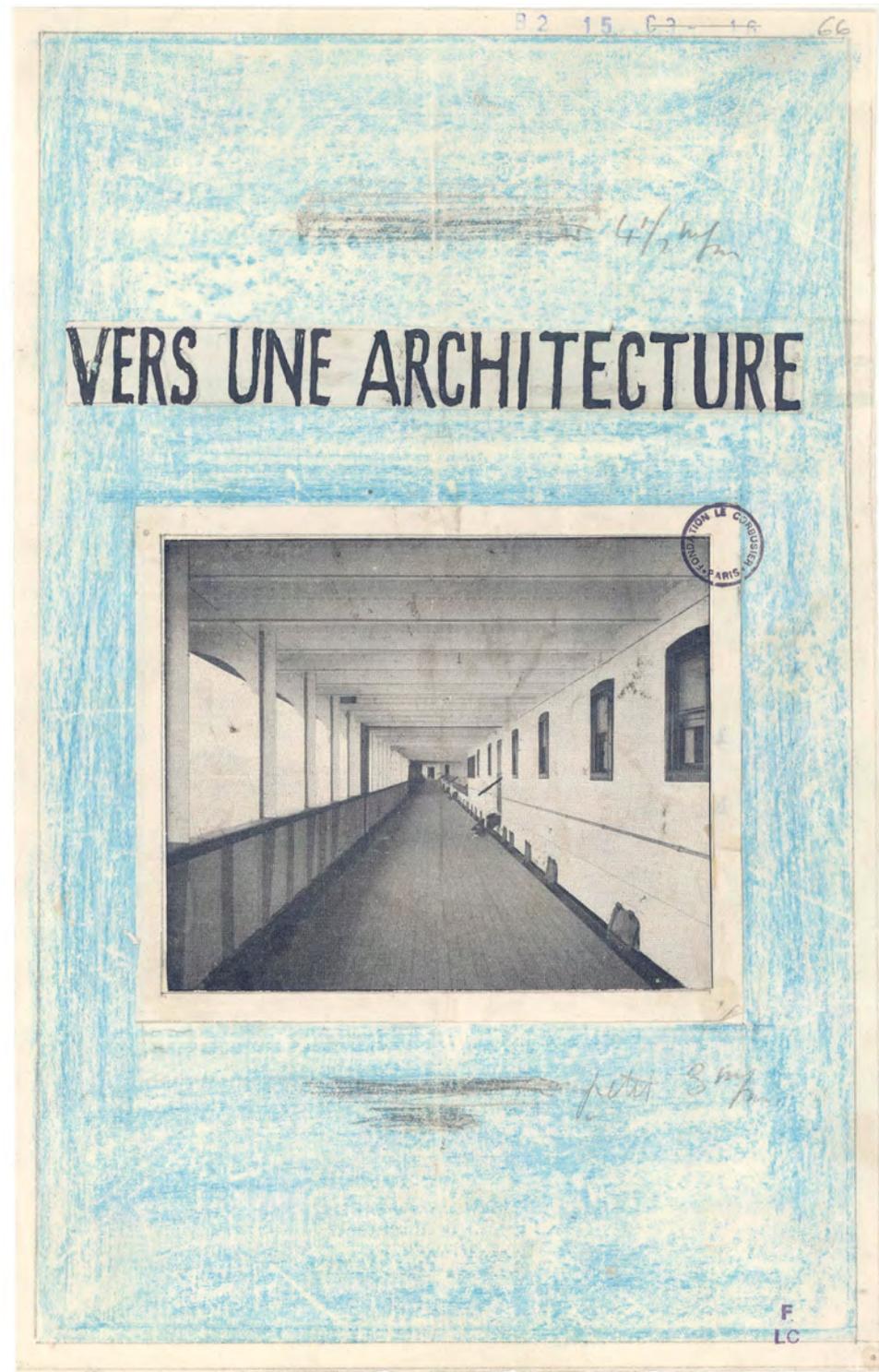


FIG. 1
FLC B2(15)66.
Vers une architecture.
Maquette de la couverture.

VERS UNE ARCHITECTURE À TRAVERS SES ARCHIVES

Jorge Torres Cueco

<https://doi.org/10.4995/lc.2023.20280>

A partir du dossier B2(15), qui contient les documents relatifs à *Vers une architecture*, nous vous proposons une petite sélection qui donne un aperçu de son histoire mais aussi du travail de son auteur. *Vers une architecture* devrait être envisagé de deux manières. C'est un livre complet et achevé, résultat d'un ensemble de textes préalablement programmés avec un sens téléologique qui trouverait dans « Architecture ou révolution » son message final. C'est aussi un ensemble d'articles rattachés aux numéros spécifiques de *L'Esprit Nouveau*, à son époque et aux contenus particuliers qui ponctuent chaque numéro, et qui leur donnent un sens en soi et contribuent à leur compréhension.

Dans ce dossier se trouve le contrat de la première édition [B2(15)6], signé par Le Corbusier le 21 décembre 1922 sous le titre « L'architecture nouvelle » [B2(15)11] ; le projet de parution en avril 1923 [B2(15)10], retardé jusqu'en octobre de la même année ; la correspondance avec Monsieur Crès demandant le paiement des honoraires [B2(15)8] ; la demande, dès mars 1922, de plaques d'impression pour le livre désormais intitulé « Architecture ou Révolution » [B2(15)13-14] ; et des dépliants publicitaires pour ce livre et d'autres livres de Le Corbusier. Sont également rassemblées les introductions aux éditions successives du livre, dont la deuxième comme synthèse révélatrice de ses idées sur l'architecture [B2(15)22-24] ; la troisième véritable plainte à la suite de l'échec du concours pour le Palais des Nations [B2(15)30-42] ; la réédition de 1958 [B2(15)190-199] ; ou encore le résumé du livre, logiquement non présent dans les articles de la revue [B2(15)72-76]. Le dossier contient les copies manuscrites et/ou dactylographiées de certains articles originaux destinés à la revue *L'Esprit Nouveau* et à l'inédit « Architecture ou révolution » ; aussi une liste de modifications à apporter aux articles originaux [B2(15)164], qui précise, par exemple, « supprimer maison Auguste » ; ainsi que d'autres textes sur le mobilier, l'art décoratif ou l'architecture qui feront partie d'autres ouvrages comme *L'art décoratif d'aujourd'hui*, ou qui ont été publiés dans *L'Esprit Nouveau* mais non repris, comme « La Sixtine de Michel-Angel » (publié dans le numéro 15 sous le pseudonyme de De Fayet) [B2(15)93-94] ; ou l'article « Pour pouvoir se loger, il faut construire en série » [B2(15)141-146].

Un chapitre important est constitué d'esquisses d'un bon nombre d'illustrations du livre. Il est surprenant que certaines pages soient intitulées avec des concepts purement architecturaux différents de ceux qui apparaissent dans *Vers une architecture*. « Les conditions primordiales » accompagnent des croquis correspondant à « Trois rappels à MM. les architectes » [B2(15)71] et « le respect des murs » [B2(15)104] et « les pleins contre les vides » [B2(15)100] présentent des croquis de Pompéi, de la villa d'Hadrien, de l'Acropole ou de la mosquée de Bursa, entre autres, contenus dans « Architecture. L'illusion des plans ». Les pages correspondant au texte de « Architecture ou révolution » montrent les hésitations parmi les images à choisir dans ce nouveau chapitre.

Les dessins de couverture sont également fournis, notamment celui qui porte le titre provisoire « Architecture ou Révolution » [FLC B2(15)66-68] ; ainsi que les croquis de la jaquette transparente de la réédition de 1958, dont la mise en page évoque la figure du taureau sur le papier collé joint [FLC B2(15)209]. Une carte postale non datée « Papier à cul ou révolution » [FLC B2(15)151] contient des allusions satiriques aux tracés régulateurs, à « la fenêtre en longueur », à Perret, à un matériau comme les panneaux de Solomite ou au nom même de Le « Corbousier ».

Ce kaléidoscope de textes et d'images de différentes époques, mais aussi le fruit d'intentions et d'aspirations diverses, offre une image beaucoup plus complexe de ce livre. Il ne s'agit pas seulement d'un recueil d'une série d'articles déjà publiés dans *L'Esprit Nouveau*, incompréhensibles dans leur ensemble si on ne les rattache pas à la revue, mais d'un programme destiné à une modernité naissante et à un avenir lointain. Un programme qui se développe à travers un dialogue suggestif entre images et textes et qui relie sa quête de *clarté classique* au monde industriel et machiniste en pleine effervescence qu'il avait rencontré dans son Voyage d'Orient. Cette sélection est une tentative de refléter une partie de son histoire mais aussi d'affirmer son actualité absolue.



FIG. 1
 FLC B2(15)10. Lettre à Monsieur Jeanneret sur le contrat de *Vers une architecture*. 21 décembre 1933.

VERS UNE ARCHITECTURE A TRAVÉS DE SUS ARCHIVOS

Jorge Torres Cueco

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2023.20280>

De la carpeta B2(15) perteneciente a *Vers une architecture*, se ofrece una selección de documentos con retazos de su historia y de los esfuerzos de su autor en este libro. *Vers une architecture* debería ser contemplado con una doble visión: como un libro íntegro y completo en sí mismo, fruto de una colección de textos previamente programada con un sentido teleológico que tendría en “Architecture ou révolution” su mensaje final; o como una serie de artículos fijados a los números concretos de *L'Esprit Nouveau*, a su tiempo y sus contenidos, que son los que les dan sentido en sí mismos y contribuyen a su comprensión.

En esta carpeta se encuentra el contrato de la primera edición [B2(15)6], firmado por Le Corbusier el 21 de diciembre de 1922 bajo el título “L'architecture nouvelle” [B2(15)11]; la previsión de su aparición en abril de 1923 [B2(15)10], retrasada hasta octubre del mismo año; la correspondencia con Monsieur Crès solicitándole el pago de los honorarios [B2(15)8]; la petición ya en marzo de 1922 de clichés para la el libro ahora titulado como “Architecture ou Révolution” [B2(15)13-14]; y folletos de publicidad de este y otros libros de Le Corbusier. También se recogen las introducciones a ediciones sucesivas del libro, entre ellas, la segunda edición como una síntesis reveladora de sus ideas sobre arquitectura [B2(15)22-24] la tercera, como una denuncia tras el fallo del concurso del Palacio de Sociedad de Naciones [B2(15)30-42]; la reimpresión de 1958 [B2(15)190-199]; o el sumario del libro, lógicamente no presente en los artículos de la revista [B2(15)72-76]. La carpeta contiene los ejemplares manuscritos y/o mecanografiados de algunos de los artículos originales destinados a la revista *L'Esprit Nouveau* y el hasta entonces inédito “Architecture ou révolution”; incluso un listado de modificaciones a introducir sobre los artículos originales [B2(15)164], en el que por ejemplo se especifica “supprimer maison Auguste”; así como otros textos sobre mobiliario, arte decorativo o arquitectura que formarán parte de otros libros como *L'art décoratif d'aujourd'hui*, o que publicados en *L'Esprit Nouveau*, no fueron incluidos como “La Sixtine de Michel-Angel” (publicado en el número 15 bajo el seudónimo de De Fayet) [B2(15)93-94]; o el escrito “Pour pouvoir se loger, il faut construire en serie” [B2(15)141-146].

Un capítulo importante son las páginas de pequeños croquis de un buen número de ilustraciones del libro. Algunas páginas vienen tituladas con conceptos arquitectónicos diferentes de los que aparecen en *Vers une architecture*. “Les conditions primordiales” acompañan a croquis de “Trois rappels à MM. les architectes” [B2(15)71] y “le respect des murs” [B2(15)104] y “les pleins contre les vides” [B2(15)100] presentan bocetos de Pompeya, la villa Adriana, la Acrópolis o la Mezquita de Bursa, entre otros, contenidos en “Architecture. L'illusion des plans”. Las páginas de “Architecture ou révolution” muestran las dudas entre las imágenes a elegir en este nuevo capítulo.

También se ofrecen los diseños de la cubierta, destacando el que contiene el título provisional de “Architecture ou Révolution” [B2(15)66-68]; así como los croquis para la sobrecubierta transparente de la reimpresión de 1958, cuyo trazado evoca la figura del toro del *papier collé* adjunto [B2(15)209]. Una postal “Papier à cul ou révolution” [B2(15)151], no fechada, contiene alusiones satíricas a los trazados reguladores, “la fenêtre en longueur”, a Perret, a los paneles de Solomite o al propio nombre de Le “Corbousier”.

Este caleidoscopio de textos e imágenes procedentes de diversos momentos temporales y fruto también de distintas intenciones y aspiraciones ofrecen una imagen mucho más compleja de este libro. No era solo el compendio de una serie de artículos ya publicados en *L'Esprit Nouveau*, no inteligibles en su totalidad sin ponerlos en relación con su revista, sino un programa dirigido a una modernidad naciente y a un futuro lejano. Un programa que se desarrollaba a través de un sugestivo diálogo entre imágenes y textos y que enlazaba su búsqueda de *clarté classique* con el trepidante mundo industrial y maquinista que había conocido en su *Voyage d'Orient*. Esta selección trata de reflejar algo de su historia y constatar su más absoluta actualidad.

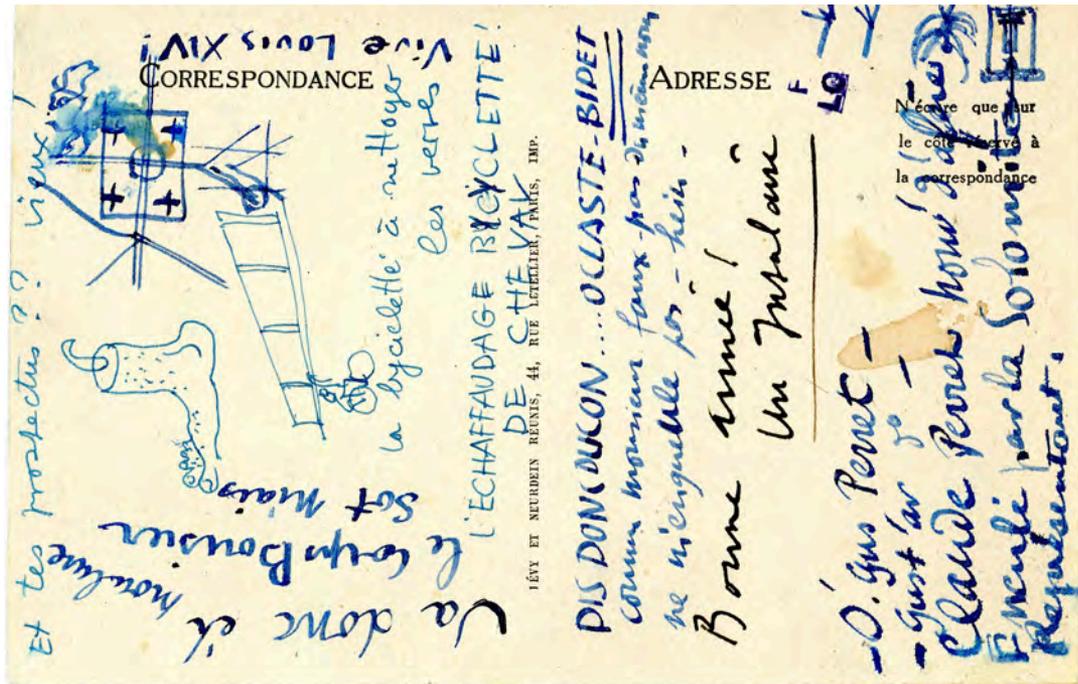


FIG. 3
 FLC B2(15)151.
 « Papier à cul ou révolution ».
 Carte postale « Paris, Rue de
 la Chapelle ». s.d.

VERS UNE ARCHITECTURE THROUGH ITS ARCHIVES

Jorge Torres Cueco

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2023.20280>

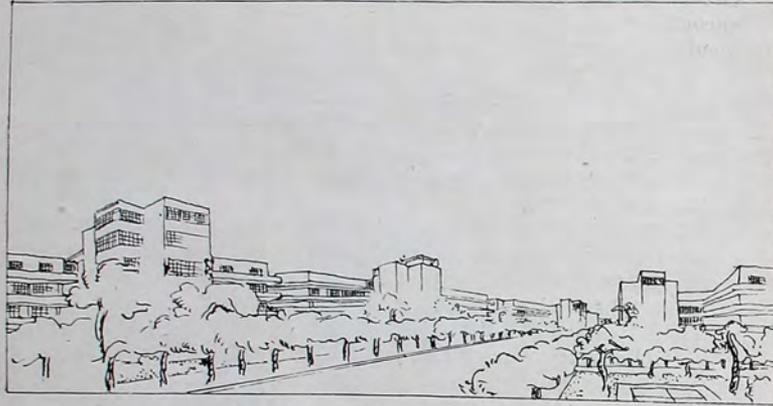
From folder B2(15) *Vers une architecture*, we offer a small selection that provides some insight into its history and the efforts of the author of this book. *Vers une architecture* should be seen in two ways: as a whole and complete book in itself, the fruit of a collection of texts previously programmed with a teleological sense that would have in “Architecture ou révolution” its final message; or as a series of articles attached to the review *L'Esprit Nouveau*, with its time and particular contents that mark each issue, which are what give them meaning in themselves and contribute to their understanding.

In folder B2(15) is the contract for the first edition [B2(15)6], , signed by Le Corbusier on 21 December 1922 under the title “L'architecture nouvelle” [B2(15)11]; the plan for its appearance in April 1923 [B2(15)10], delayed until October of the same year; the correspondence with Monsieur Crès requesting payment of fees [B2(15)8]; the order as early as March 1922 for printing plates for the book now entitled “Architecture ou Révolution” [B2(15)13-14]; and leaflets advertising this and other books by Le Corbusier. The introductions to successive editions of the book are also collected, including the second edition as a revealing synthesis of his ideas on architecture [B2(15)22-24], the third, as a denouncement following the failure of the competition for the Palais des Nations [B2(15)30-42] ; the 1958 reprint [B2(15)190-199]; or the summary of the book, logically not present in the articles of the review [B2(15)72-76]. The folder contains the handwritten and/or typed copies of some of the original articles intended for the magazine *L'Esprit Nouveau* and the hitherto unpublished “Architecture o révolution”; even a list of modifications to be made to the original articles [B2(15)164], which specifies, for instance, “supprimer maison Auguste”; as well as other texts on furniture, decorative art or architecture that will be part of other books such as *L'art décoratif d'aujourd'hui*, or that were published in *L'Esprit Nouveau*, but not included, such as “La Sixtine de Michel-Angel” (published in issue 15 under the pseudonym of De Fayet) [B2(15)93-94]; or the text “Pour pouvoir se loger, il faut construire en serie” [B2(15)141-146].

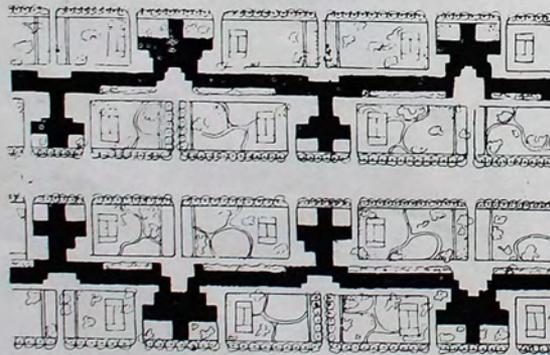
An important section comprises pages of small sketches of a good number of the illustrations in the book. Some pages are entitled with purely architectural concepts different from those appearing in *Vers une architecture*. “Les conditions primordiales” accompany sketches corresponding to “Trois rappels à MM. les architects” [B2(15)71] and “le respect des murs” [B2(15)104] and “les pleins contre les vides” [B2(15)100] feature sketches of Pompeii, Hadrian's villa, the Acropolis or the Bursa Mosque, among others, contained in “Architecture. L'ilusion des plans”. The pages corresponding to the text of “Architecture o révolution” show the doubts about the images to be chosen in this new chapter.

The cover designs are also provided, notably the one with the provisional title “Architecture ou Révolution” [B2(15)66-68]; as well as the sketches for the transparent dust jacket of the 1958 reprint, whose layout evokes the figure of the bull on the papier collé enclosed [B2(15)209]. An undated postcard, “Papier à cul ou révolution” [B2(15)151], includes satirical allusions to regulating lines, “la fenêtre en longueur”, Perret, to a material such as Solomite's panels or to the very name of Le “Corbousier”.

This kaleidoscope of texts and images from different periods and the result of different intentions and aspirations gives us a much more complex picture of this book. It was not only a compendium of a series of articles already published in *L'Esprit Nouveau*, not entirely intelligible without relating them to his magazine, but a programme intended for a nascent modernity and a distant future. A programme developed through a suggestive dialogue between images and texts, linking his quest for clarity classique with the thrilling industrial and machinist world he had encountered in his *Voyage d'Orient*. This selection aims to reflect some of its history and confirm its absolute current relevance.

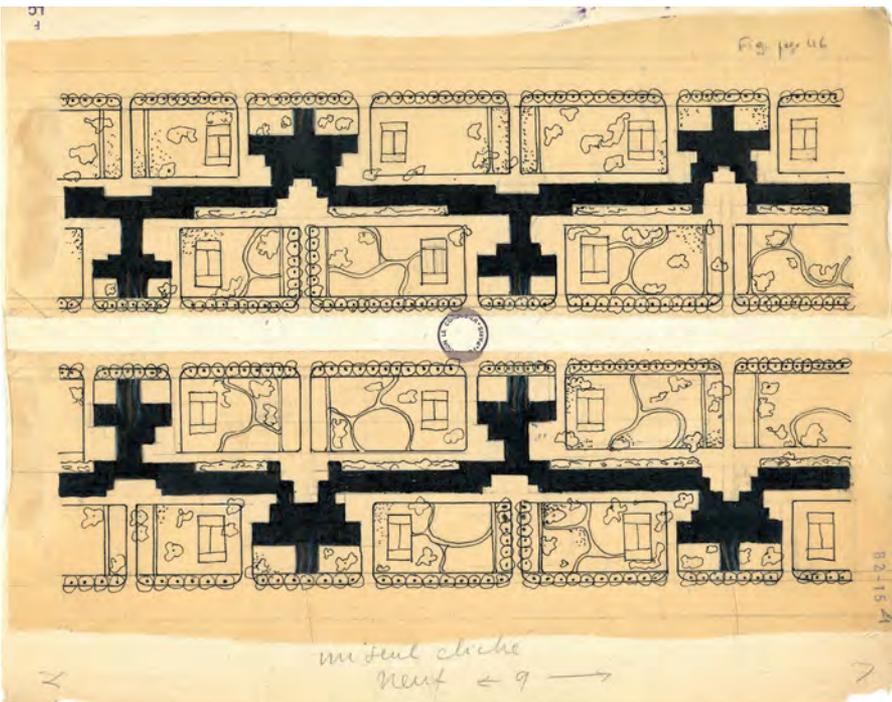
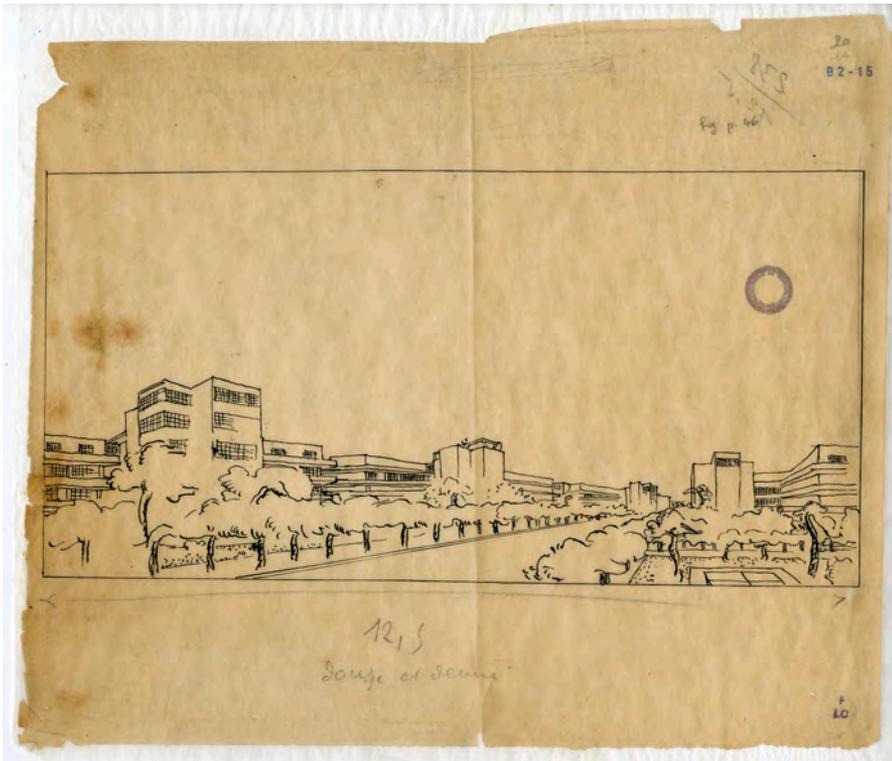


L. C.-S. LES RUES A REDENTS. De vastes espaces aérés et ensoleillés sur lesquels ouvrent tous les appartements. Des jardins et places de jeu au pied des maisons. Des façades lisses avec des baies immenses. Le jeu des ombres est fourni par les ressauts successifs du plan. La richesse est fournie par l'ampleur des tracés et par le jeu des végétations sur le canevas géométrique des façades. Il va de soi qu'il s'agit ici, comme pour les villes-tours, d'entreprises à larges bases financières comportant la construction de quartiers entiers. Déjà des consortiums semblables à petite échelle ont existé avant la guerre. Un architecte unique tracera toute une rue : unité, grandeur, dignité, économie.



L. C.-S. Les Rues à Redents.

FIG. 3
FLC B2(15)20-21. « LC 1920.
Les rues à redents ».
Vers une architecture, p. 46.



Introduction à la seconde édition

Lorsque parut il y a moins d'un an, la première édition de cet ouvrage, l'intérêt pour les choses de l'architecture s'éveillait partout. L'essentiel de ces chapitres publiés auparavant en articles dans l'Esprit Nouveau avait fait un recensement subtil : on parlait, on aimait à parler, on désirait pouvoir parler Architecture. Conséquence d'un profond mouvement social. De même au XVIIIème siècle s'était éveillée une passion générale pour les choses de l'architecture : les bourgeois dessinaient de l'architecture, les hauts fonctionnaires aussi - Blondel, Claude Perrault, la Porte Saint Denis, la Colonnade du Louvre. Et le pays était entièrement couvert d'oeuvres témoignant de cet esprit.

La façon dont le présent livre a réagi, non pas justement sur les professionnels, mais sur le public confirme l'avènement d'un cycle d'Architecture. Le public désintéressé des questions d'atelier ne s'attache qu'à l'idée d'une architecture nouvelle susceptible de lui apporter un confort déjà entrevu par ailleurs (le tourisme automobile, les croisières sur mer, etc...) mais surtout la satisfaction d'un sentiment neuf. D'où vient, qu'est ce sentiment neuf? C'est l'éclosion, après une germination profonde, du sens architectural d'époque. Epoque neuve, terre spirituelle en friche -, nécessité de bâtir sa maison. Une maison qui soit cette limite humaine, nous entourant, nous séparant du phénomène naturel antagoniste, nous donnant notre milieu humain, à vous homme. Nécessité de combler une aspiration instinctive, de réaliser une fonction naturelle. Architectures ! Ce n'est pas là que travail technique de professionnel. C'est aux tourments caractéristiques, un mouvement impulsif de l'idée commune, qui doit manifester en quel mode elle entend ordonner ses actes.

Ainsi l'Architecture devient-elle le miroir des temps.

L'Architecture actuelle s'occupe de la maison, de la maison ordinaire et courante, pour hommes normaux et courants. Elle laisse tomber les palais. Voilà un signe des temps.

Studier la maison pour homme courant "tout venant", c'est retrouver les bases humaines, l'échelle humaine, le besoin-type, la fonction-type, l'émotion-type, et voilà ! C'est capital, c'est tout. Digne période qui s'annonce, où l'homme a quitté la pompe (1).

x x x

Ce livre est écrit à l'emporte pièce. Comment parler d'Architecture qui est résultante de l'esprit d'une époque, à ce moment où cet esprit puissant est encore recouvert de la déforestation d'une époque mourante ?

Alors ceci, tout naturellement. Pour passer entre la chape de plomb qui écrase, lancer des traits qui la percent, espèce de coups de pic pour trouer la chape lourde. Trouer. Alors, une trouée ici, une trouée là. Voilà des vues ! On a des vues, hors de la chape de plomb qui étouffe. Donner des vues, faire des percées. Stratégie utile, efficace. Je me suis rallié à cette tactique presque imposée du reste.

Ce livre étant écrit, il fallait, toutefois, le compléter, il fallait élargir le terrain autour des percées effectuées. Le faire dans cette nouvelle édition c'eût été faire un autre livre effectivement. J'ai donc laissé celui-ci intact et j'ai fait deux autres livres qui sont comme les ailes droite et gauche de ce mouvement en avant. En même temps que la réédition de "Vers une Architecture" sortiront des mêmes presses : "L'Urbanisme Moderne" et "L'Art Décoratif d'aujourd'hui" de cycles d'idées que j'ai, au cours de l'année écoulée parcouru dans l'ESPRIT NOUVEAU, cette revue d'époque qui met les uns coté des autres les faces multiples de l'événement moderne et en fait une effigie claire, concordante, convaincante, une

F
LQ

FIG. 4
FLC B2(15)22-23. Vers une
architecture. Introduction à la
deuxième édition. 1924.

B2-15 93

2

effigie dont le visage mâle et ferme appelle notre sympathie
appelle notre concours, le travail efficace de nos doigts
et de notre esprit.

Ainsi la nouvelle édition de "Vers une Architecture"
partie seule l'an dernier, cette année poursuit sa route des
appuis extrêmes qui sont d'une part le phénomène architec-
tural urbain, par qui se situe l'architecture, d'autre part,
ce qu'on est convenu d'appeler de ce triste mot "art déco-
ratif", par quoi nous devons trouver sous nos mains et accom-
pagnant tous nos actes, la présence constante d'un esprit ar-
chitectural maintenant nos esprits tant sous le charme des
sens que dans une dignité édifiante.

Novembre 1924

R
LQ

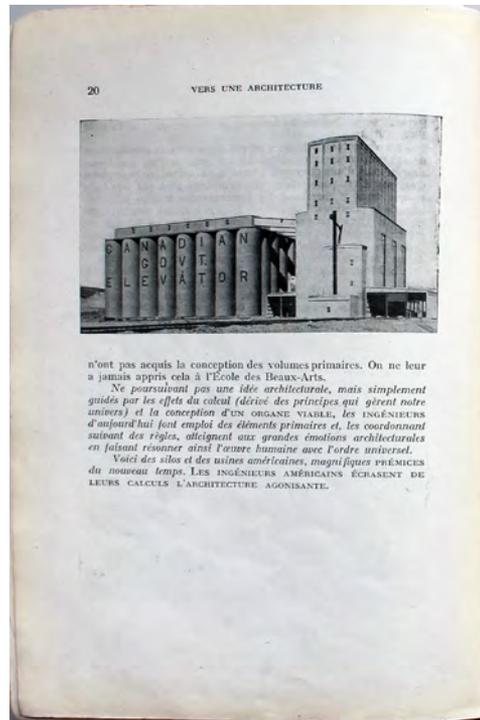
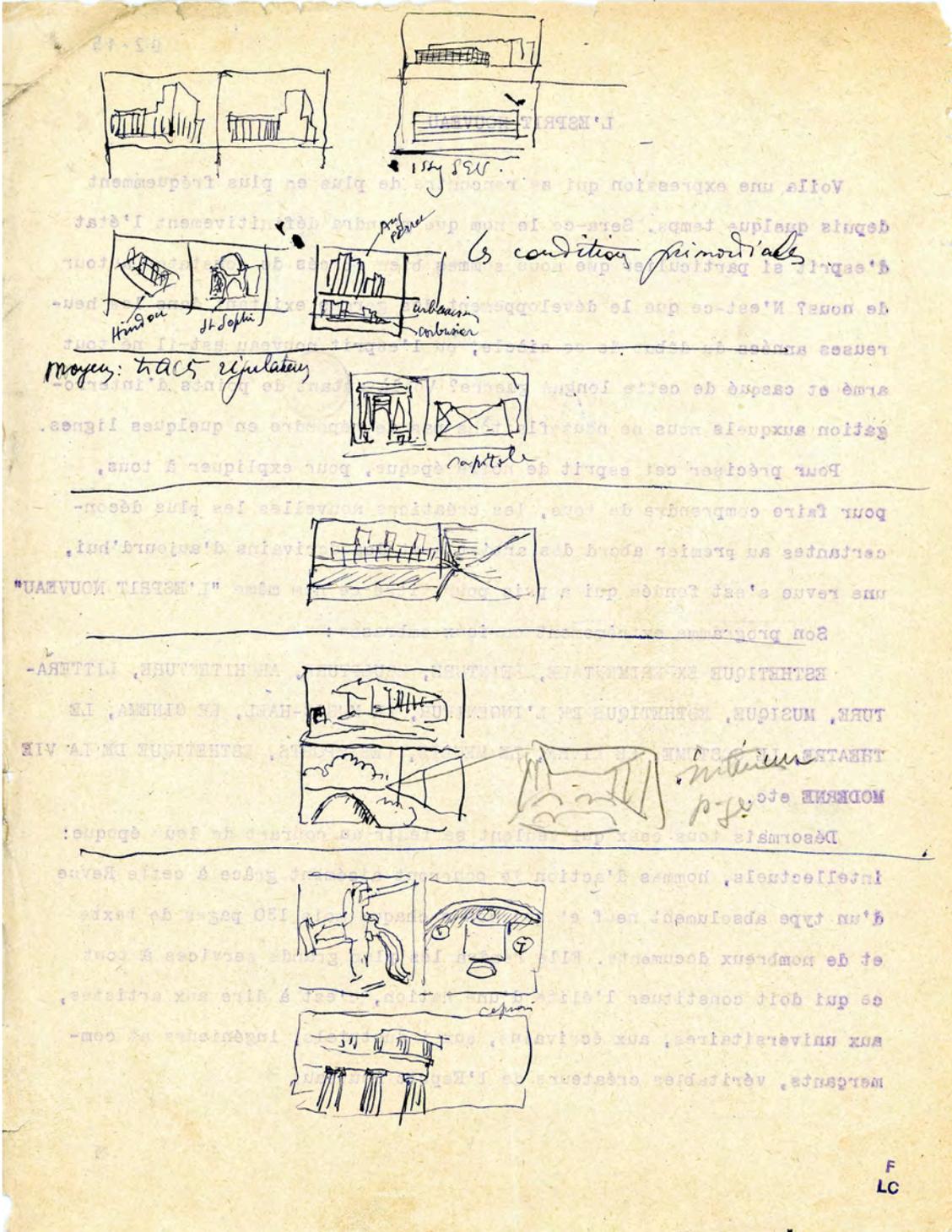


FIG. 5
FLC B2(15)71. Schémas des images prévues pour *Vers une architecture*, pp. 17, 20, 25, 28, 35, 36, 43, 49, 60, 75, 78, 91, 95, 101, 111, 113.



F
LC

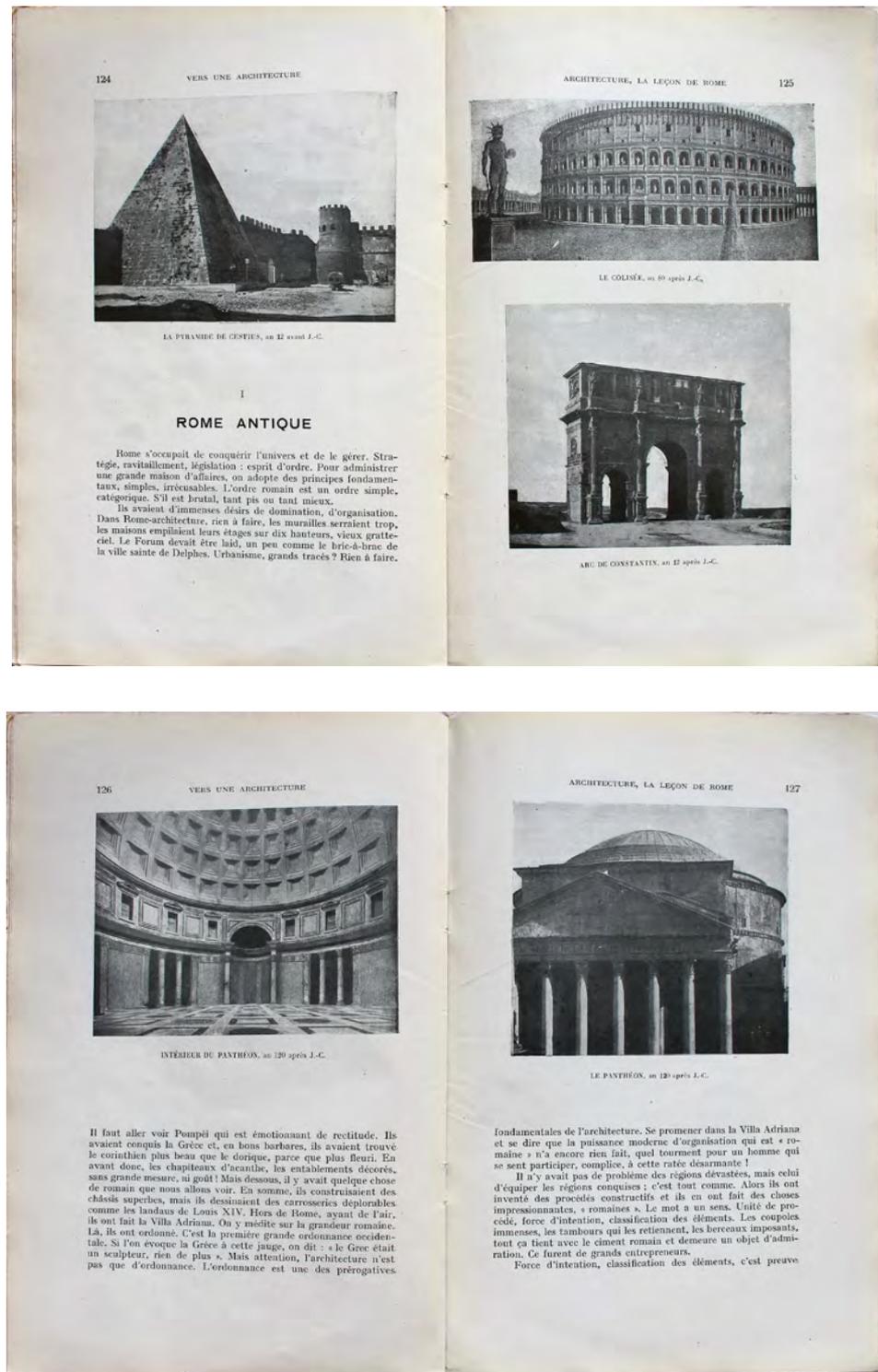


FIG. 6
 FLC B2(15)95. Schémas des
 images prévues pour *Vers
 une architecture*,
 « Architecture, la leçon
 de Rome », pp. 119, 124,
 125, 126, 127.

B2-15 95

30 DEC 1921

Projet carte postale X

avant-projet 280 X

477 X

X

X

X

6 colonnes X

carte postale X

? ou est carte postale?

villa Adriana X

recapitulation :	a/	=	6 p.	6
	b/	=	18 2p	- 3
	c/	=	27 8p	- 10
	d/	=	2 p.	2
				<hr/>
				21.

aux Bains de J. Van Gèle

6 p.

F
LC

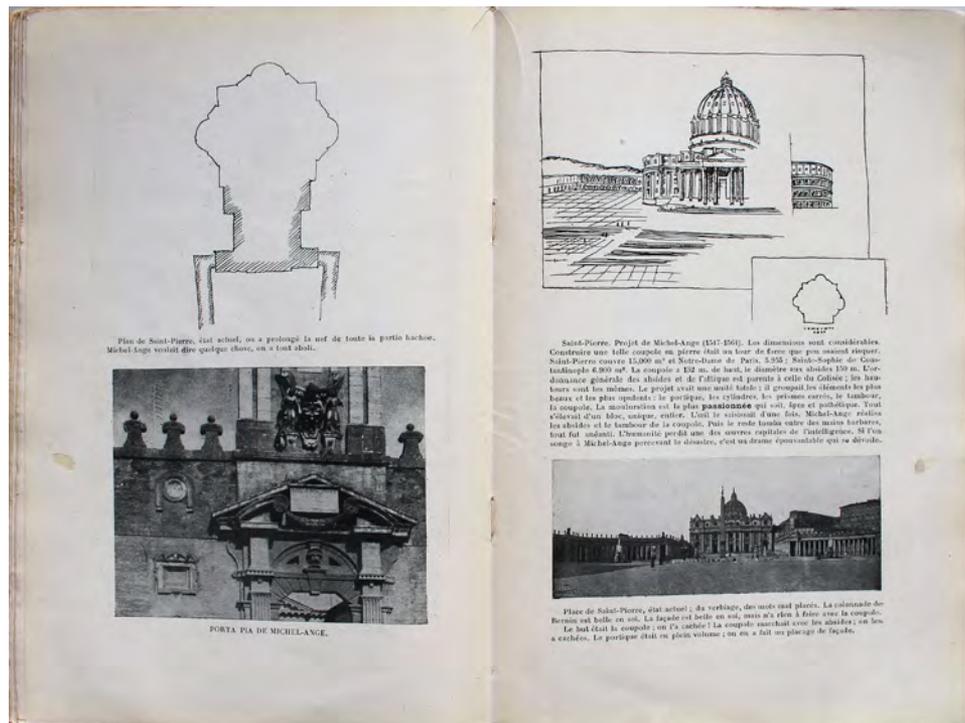
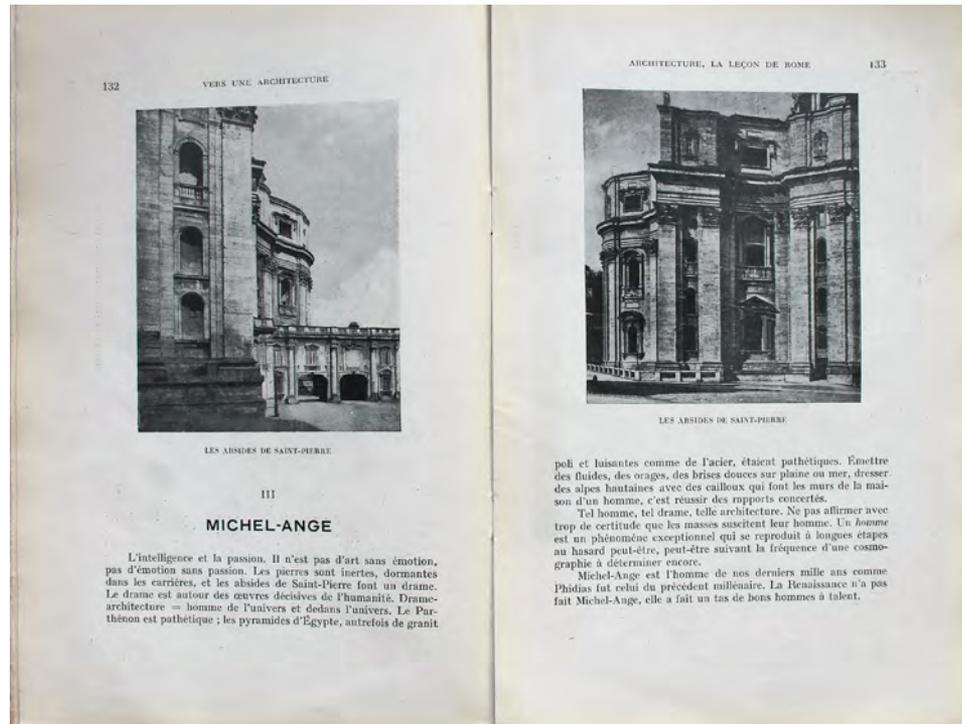
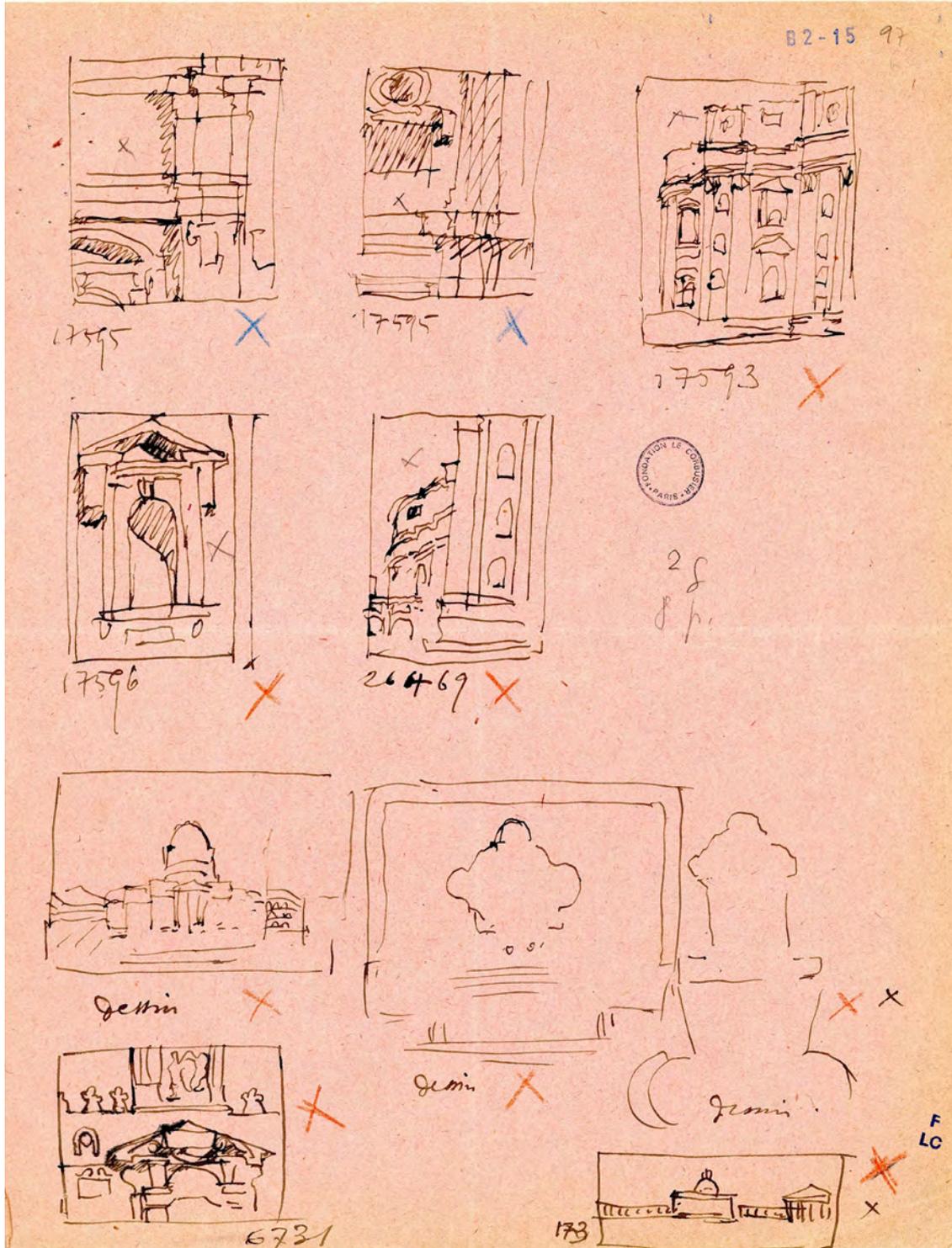


FIG. 7
 FLC B2(15)97. Schémas des
 images prévues pour
Vers une architecture,
 « Architecture, la leçon de
 Rome », pp. 132, 133, 134,
 135, 136, 137, 138.



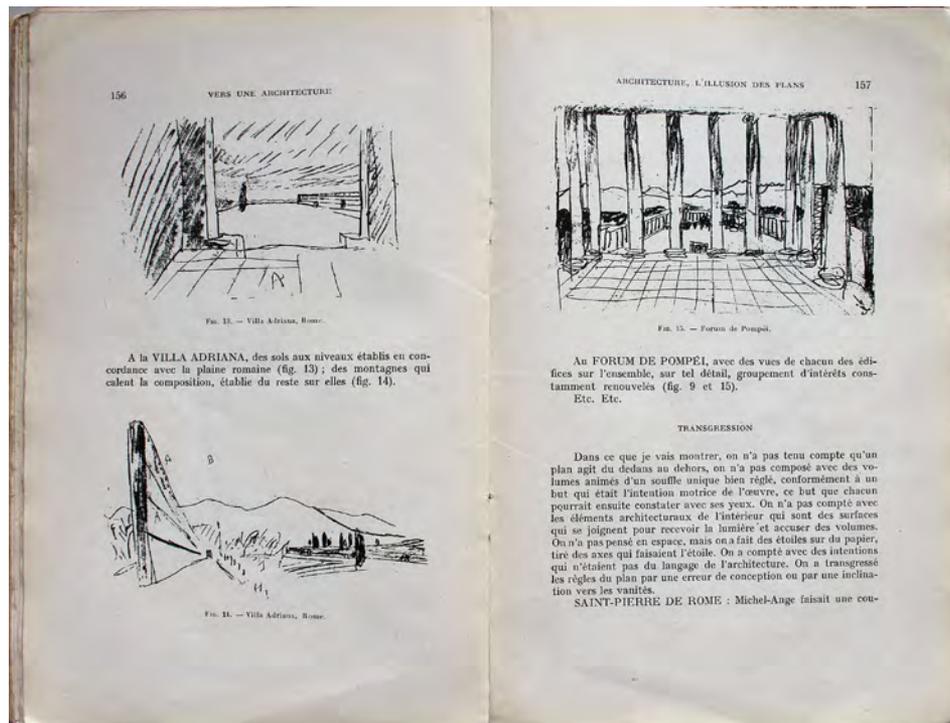
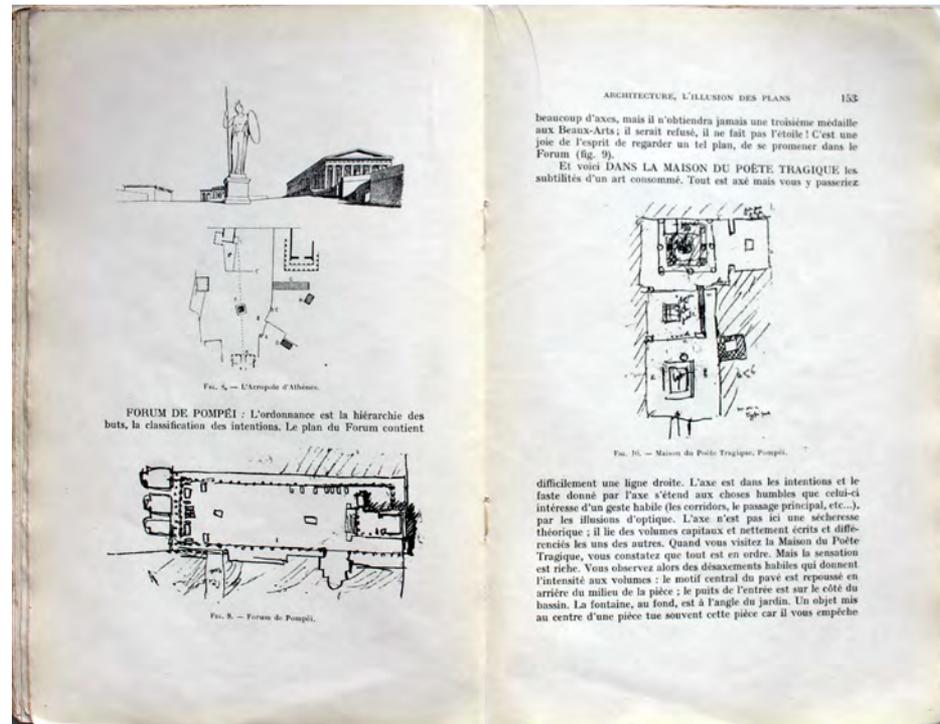


FIG. 8
FLC B2(15)100. Schémas
des images prévues pour
Vers une architecture,
« le plein contre les vides »,
pp. 147, 148, 152, 153,
156, 157, 158.

les plans contre 4 vitres

B2-15

100 1

5 Pompeii forum
le terrain de l'opération sous
le vide, (le volume des
pièces) peut de ce fait varier
certain.

6 Maison de droite
trappe
axe de maître,
orientation de axe,
pas de fenêtr. sur une
usage antique

7 Pompeii
Casa sul via d'ajento

8

9 Acropole

10 Mosquée de Brno

11 Forum

12 villa Adriana

13

14 St. Sophie

15 St Pierre
à Marc.

16

inhabités
contre exemple

FONDATION LE CORBUSIER
PARIS 1967

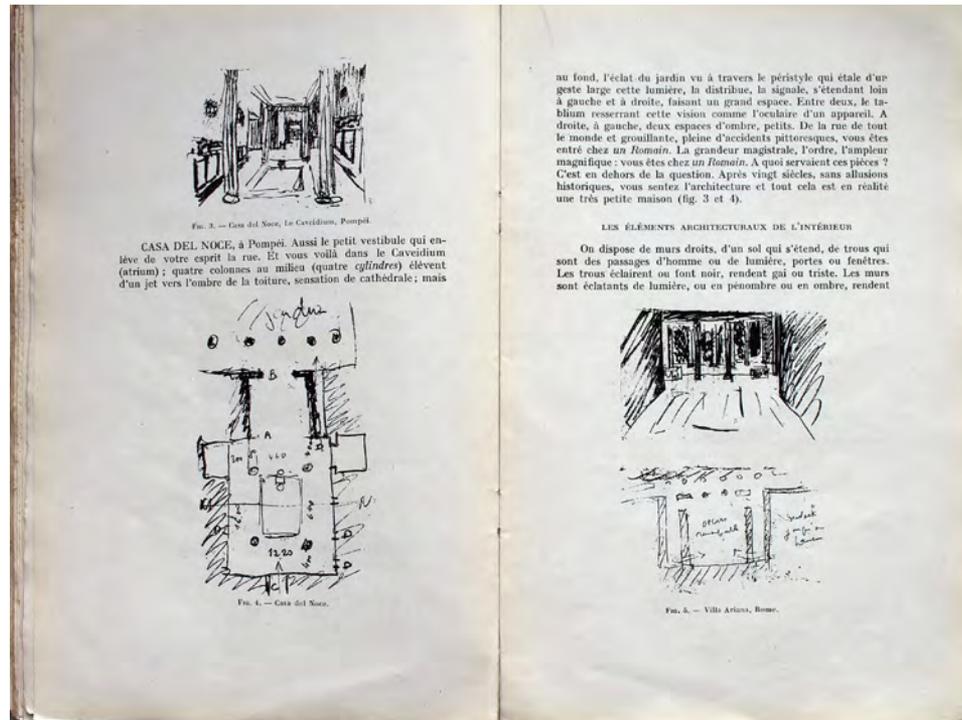


Fig. 3. — Casa del Noce, Le Cavellium, Pompéii.
 CASA DEL NOCE, à Pompéii. Aussi le petit vestibule qui enlève de votre esprit la rue. Et vous voilà dans le Cavellium (atrium); quatre colonnes au milieu (quatre cylindres) élèvent d'un jet vers l'ombre de la toiture, sensation de cathédrale; mais

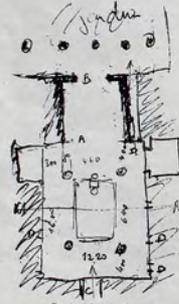


Fig. 4. — Casa del Noce.

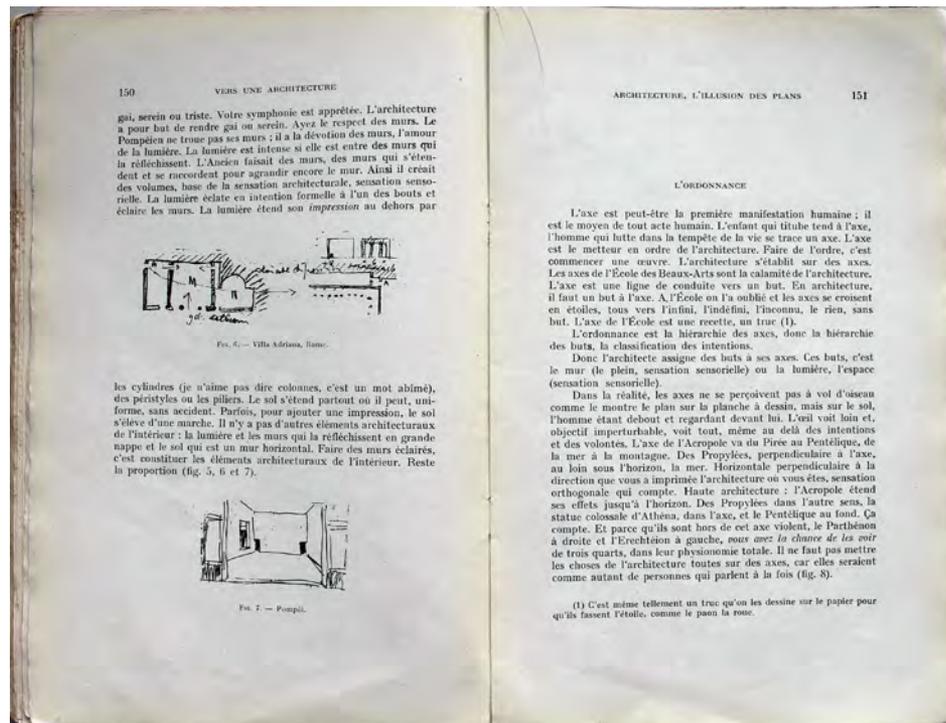
au fond, l'éclat du jardin vu à travers le péristyle qui étale d'un geste large cette lumière, la distribue, la signale, s'étendant loin à gauche et à droite, faisant un grand espace. Entre deux, le tablium resserrant cette vision comme l'oculaire d'un appareil. A droite, à gauche, deux espaces d'ombre, petits. De la rue de tout le monde et grouillante, pleine d'accidents pittoresques, vous êtes entré chez un Romain. La grandeur magistrale, l'ordre, l'ampleur magnifique : vous êtes chez un Romain. A quoi servaient ces pièces ? C'est en dehors de la question. Après vingt siècles, sans allusions historiques, vous sentez l'architecture et tout cela est en réalité une très petite maison (fig. 3 et 4).

LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX DE L'INTÉRIEUR

On dispose de murs droits, d'un sol qui s'étend, de trous qui sont des passages d'homme ou de lumière, portes ou fenêtres. Les trous éclairent ou font noir, rendent gai ou triste. Les murs sont éclatants de lumière, ou en pénombre ou en ombre, rendent



Fig. 4. — Villa Ariana, Rome.



150
 VERS UNE ARCHITECTURE
 gai, serein ou triste. Votre symphonie est appelée. L'architecture a pour but de rendre gai ou serein. Ayez le respect des murs. Le Pompéien ne trame pas ses murs : il a la dévotion des murs, l'amour de la lumière. La lumière est intense si elle est entre des murs qui la réfléchissent. L'Ancien faisait des murs, des murs qui s'étendent et se raccourcissent pour agrandir encore le mur. Ainsi il créait des volumes, base de la sensation architecturale, sensation sensorielle. La lumière éclate en intention formelle à l'un des bouts et éclaire les murs. La lumière étend son impression au dehors par



Fig. 4. — Villa Ariana, Rome.

les cylindres (je n'aime pas dire colonnes, c'est un mot abîmé), des péristyles ou les piliers. Le sol s'étend partout où il peut, uniforme, sans accident. Parfois, pour ajouter une impression, le sol s'élève d'une marche. Il n'y a pas d'autres éléments architecturaux de l'intérieur : la lumière et les murs qui la réfléchissent en grande nappe et le sol qui est un mur horizontal. Faire des murs éclairés, c'est constituer les éléments architecturaux de l'intérieur. Reste la proportion (fig. 5, 6 et 7).



Fig. 7. — Pompéii.

ARCHITECTURE, L'ILLUSION DES PLANS 151

L'ORDONNANCE

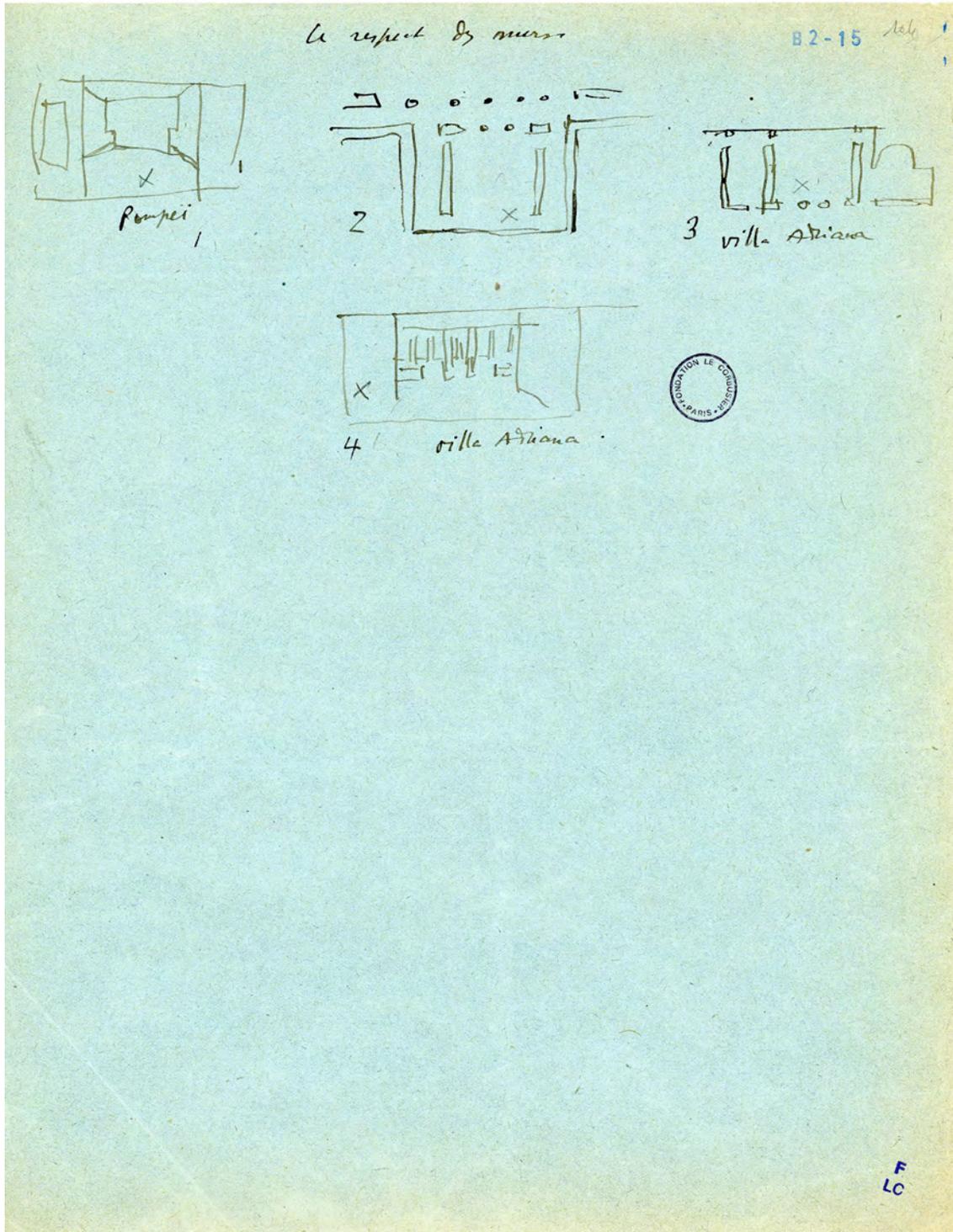
L'axe est peut-être la première manifestation humaine ; il est le moyen de tout acte humain. L'enfant qui titube tend à l'axe, l'homme qui lutte dans la tempête de la vie se trace un axe. L'axe est le metteur en ordre de l'architecture. Faire de l'ordre, c'est commencer une œuvre. L'architecture s'établit sur des axes. Les axes de l'École des Beaux-Arts sont la calamité de l'architecture. L'axe est une ligne de conduite vers un but. En architecture, il faut un but à l'axe. À l'École ou l'atelier et les axes se croisent en étoiles, tous vers l'infini, l'indéfini, l'inconnu, le rien, sans but. L'axe de l'École est une recette, un truc (1).

L'ordonnance est la hiérarchie des axes, donc la hiérarchie des buts, la classification des intentions.
 Donc l'architecte assigne des buts à ses axes. Ces buts, c'est le mur (le plein, sensation sensorielle) ou la lumière, l'espace (sensation sensorielle).

Dans la réalité, les axes ne se perçoivent pas à vol d'oiseau comme le montre le plan sur la planche à dessin, mais sur le sol, l'homme étant debout et regardant devant lui. L'œil voit loin et, objectif imperturbable, voit tout, même au-delà des intentions et des volontés. L'axe de l'Acropole va du Pirée au Pentélique, de la mer à la montagne. Des Propylées, perpendiculaire à l'axe, au loin sous l'horizon, la mer. Horizontale perpendiculaire à la direction que vous a imprimée l'architecture ou vous êtes, sensation orthogonale qui compte. Haute architecture : l'Acropole étend ses effets jusqu'à l'horizon. Des Propylées dans l'autre sens, la statue colossale d'Athènes, dans l'axe, et le Pentélique au fond. Ça compte. Et parce qu'ils sont hors de cet axe violent, le Parthénon à droite et l'Érechthéon à gauche, sous avec la clémence de la voir de trois quarts, dans leur physionomie totale. Il ne faut pas mettre les choses de l'architecture toutes sur des axes, car elles seraient comme autant de personnes qui parlent à la fois (fig. 8).

(1) C'est même tellement un truc qu'on les dessine sur le papier pour qu'ils fassent l'étoile, comme le paon la roue.

FIG. 9
 FLC B2(15)104. Schémas des images prévues pour « Vers une architecture, le respect des murs », pp. 149, 150.



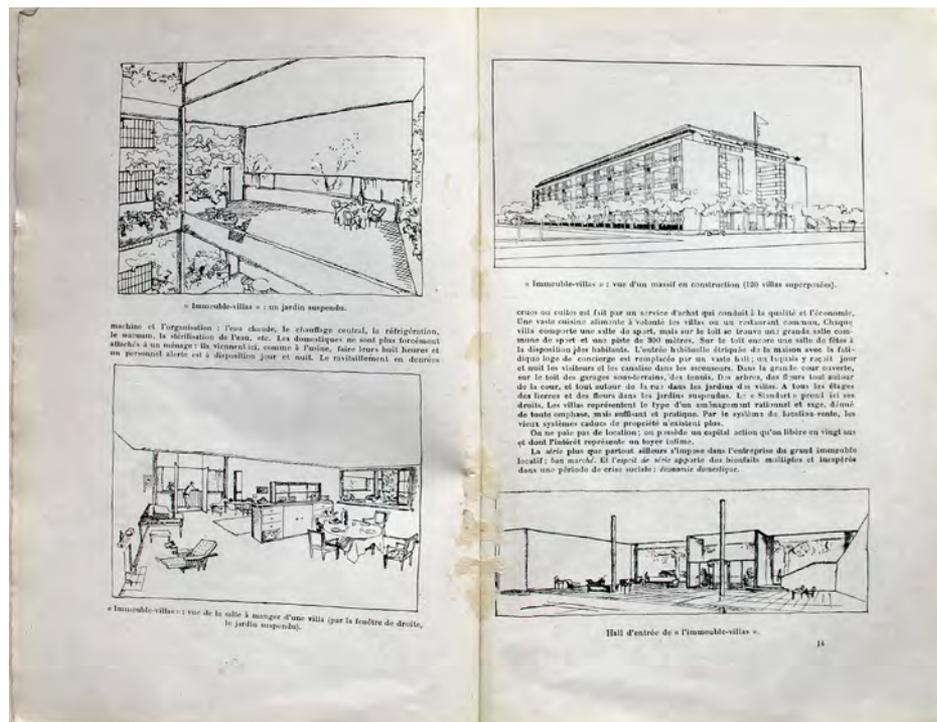
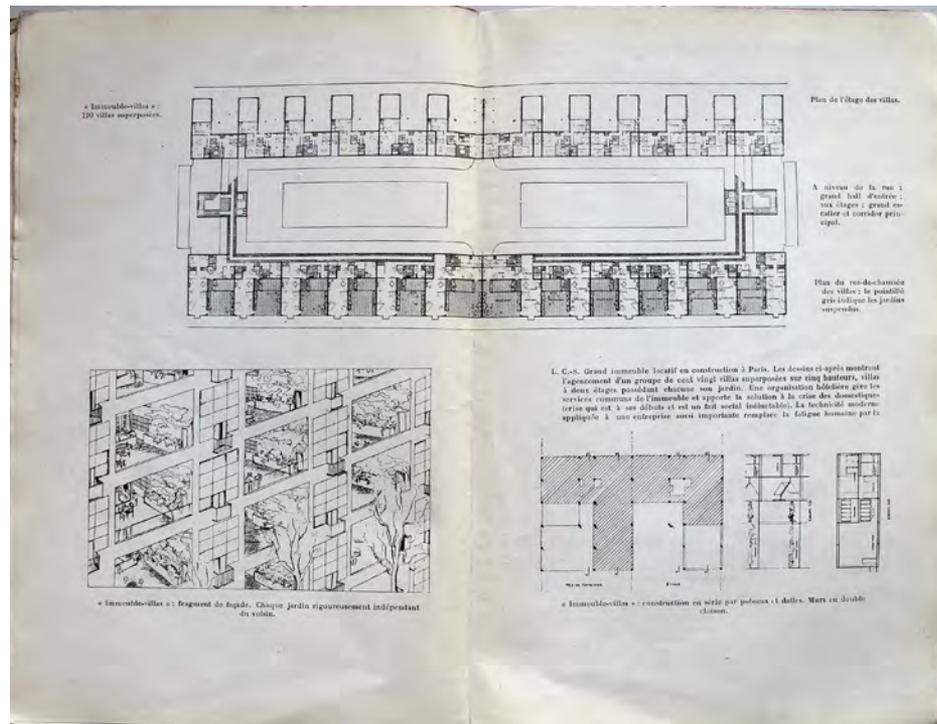
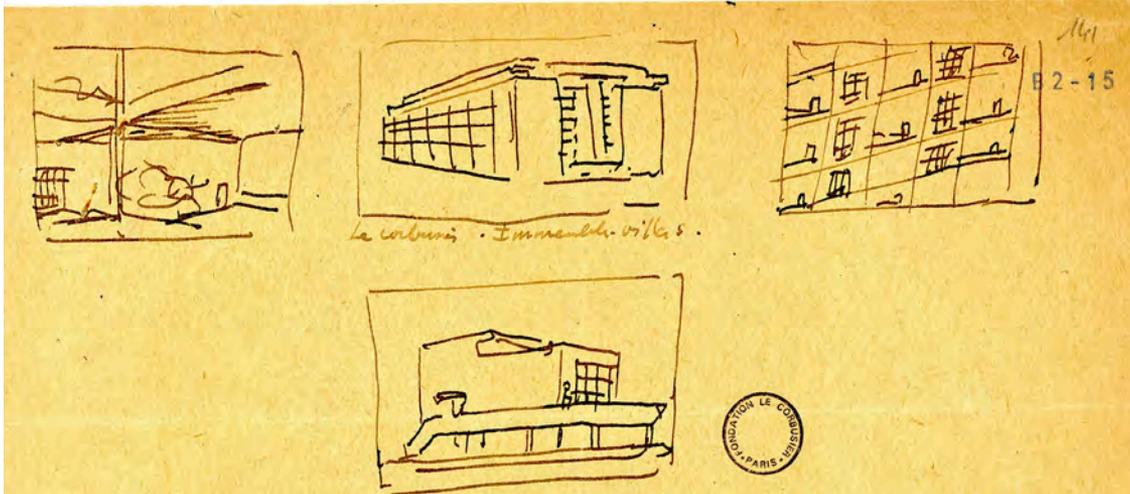


FIG. 10
 FLC B2(15)141. Schémas
 des images prévues pour
Vers une architecture,
 « Pur pouvoir se loger, il faut
 construire en série », pp. 201,
 206, 207, 208, 209.



Le Corbusier - Immeuble-villas.

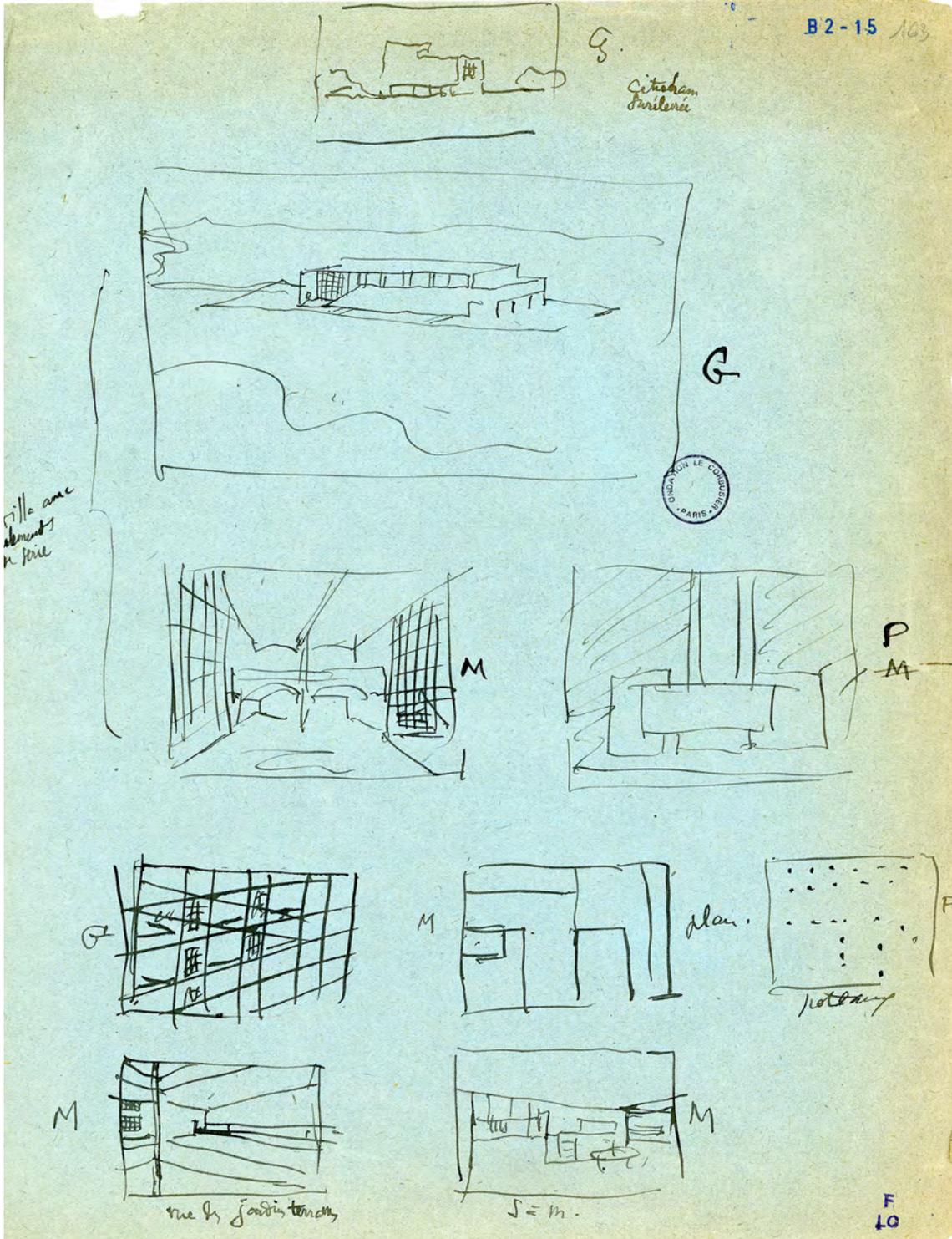
POUR POUVOIR SE LOGER, IL FAUT
CONSTRUIRE EN SÉRIE.

Il faut construire en série pour pouvoir se loger.
Si l'on ne construit pas en série et si l'on continue perpétuellement
l'architecture de nos jours qui n'ont plus rien de commun
avec les usages de la vie moderne, on ne pourra pas
se loger. L'appartement persistera à ne correspondre en rien
à nos besoins les plus élémentaires; le confort des maisons demeurera
tel qu'aucune combinaison individuelle ne pourra rendre
corps. Construit en série, c'est atteindre le prix acceptable.
C'est aussi affronter le problème du plan de l'appartement,
c'est fixer les données de ce plan, ~~travaux de détail~~
c'est commencer la réorganisation indispensable de l'économie
domestique. Lorsqu'on construit en série, on établit un
modèle ~~fixe~~ stable un modèle susceptible d'opération en série,
c'est toucher de près à la solution définitive: l'économie
rendue maximum.

Inutile de démontrer ici, que toute la production
moderne (immense ^{travail} des peuples et des individus)
est arc-boutée sur le travail en série. De là, les progrès
fondoyants, faits historiques premiers dans les annales de
l'humanité.

Or l'architecture a échappé à l'empire de l'industrie (empire
féconde). Elle est demeurée le refuge vital de la bêtise
humaine. L'homme actif, précis, économique, a toujours une heure
de relâche où il "fait la bête": l'heure de son Sala. Louis XV,
de ~~sa femme~~ de sa pauprière d'armes reçues, de sa collection
de timbres-poste. L'heure aussi où il bâtit sa maison (ou celle

F
LC



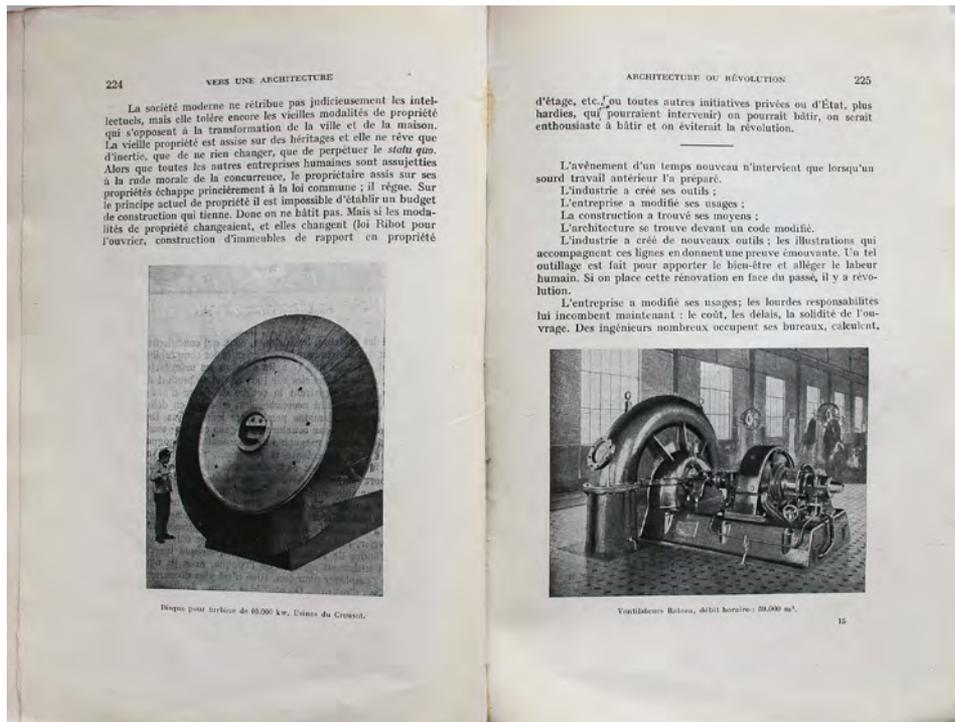
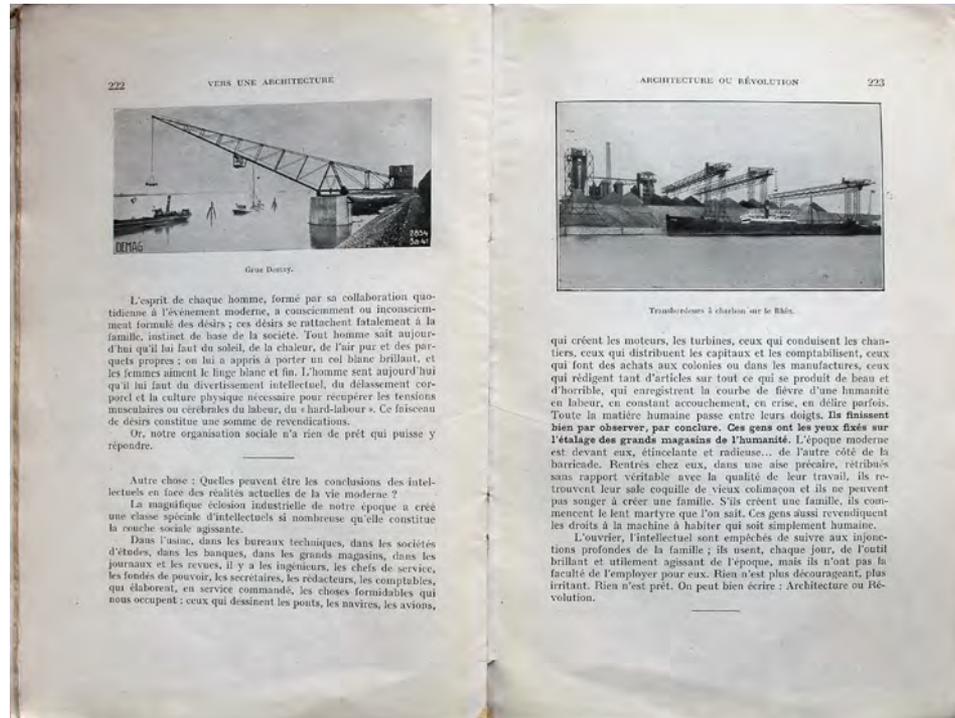


FIG. 12
 FLC B2(15)156. Schémas
 des images prévues pour
 Vers une architecture,
 « Architecture ou révolution »,
 pp. 213, 220, 222-226, 228.

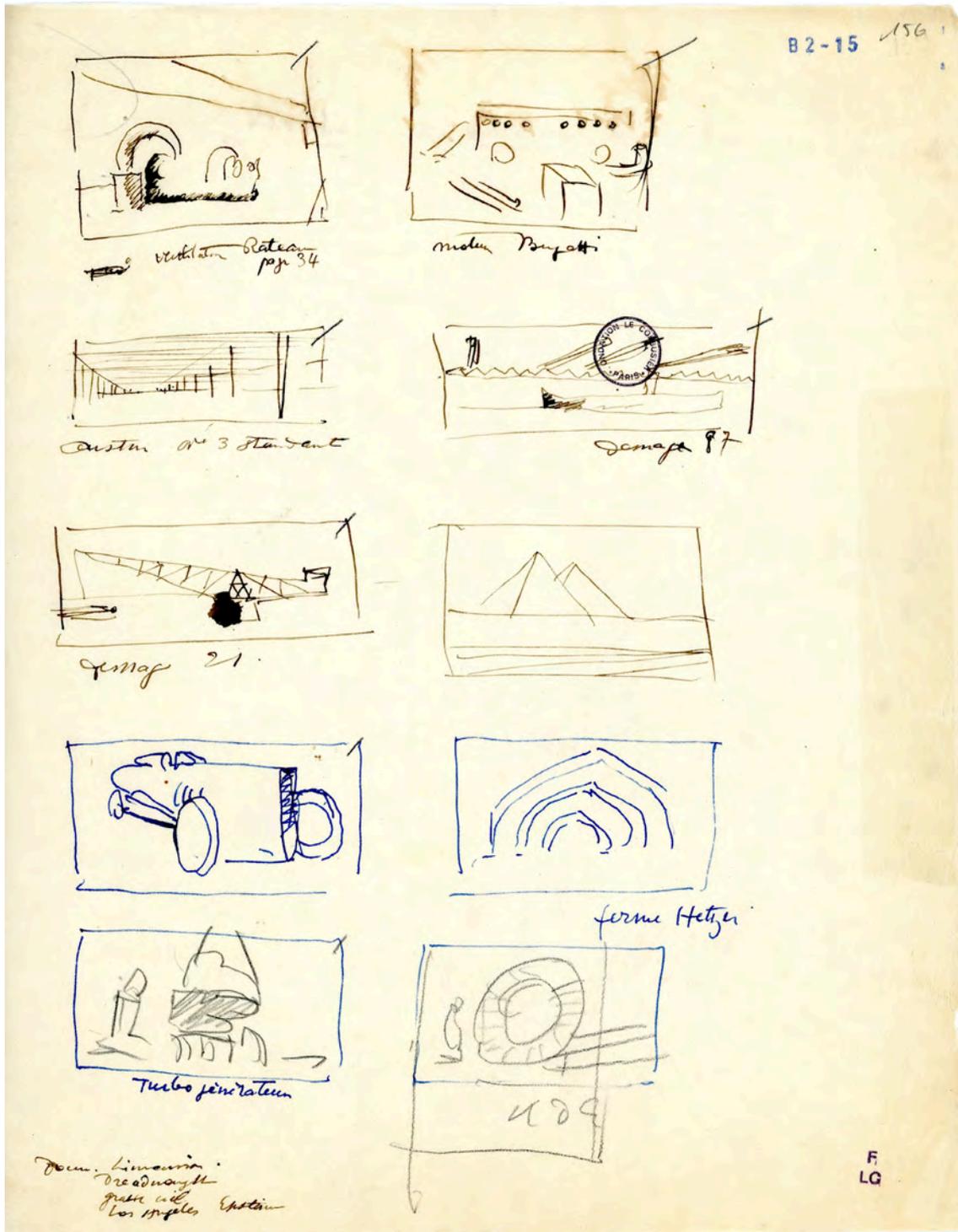
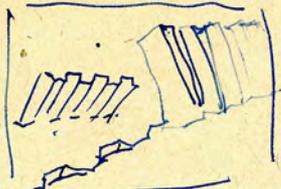


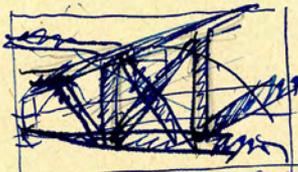
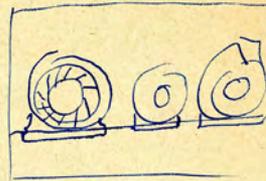
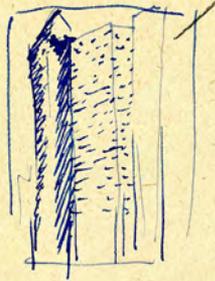


FIG. 13
 FLC B2(15)155. Schémas
 des images prévues pour
Vers une architecture,
 « Architecture ou révolution »,
 pp. 218, 219, 226,
 227, 229, 230..

82-15 155



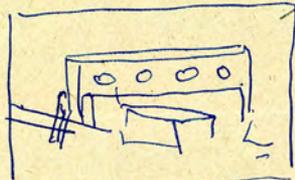
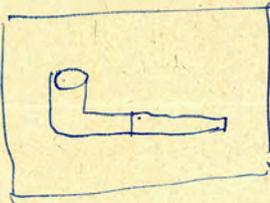
Limousin



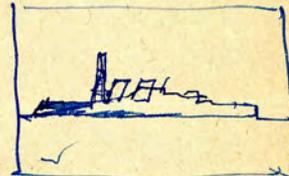
Hellgate Bridge, New York



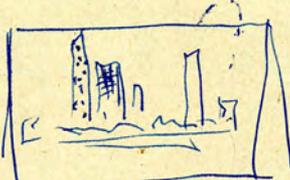
Limousin



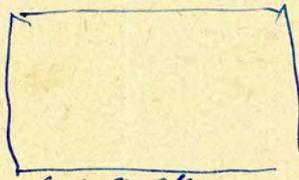
Motem Daguerre



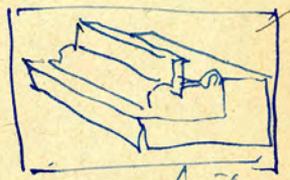
navire de guerre



New York



Los Angeles



Genève



Avant-projet
Le résultat résulte

F
LC

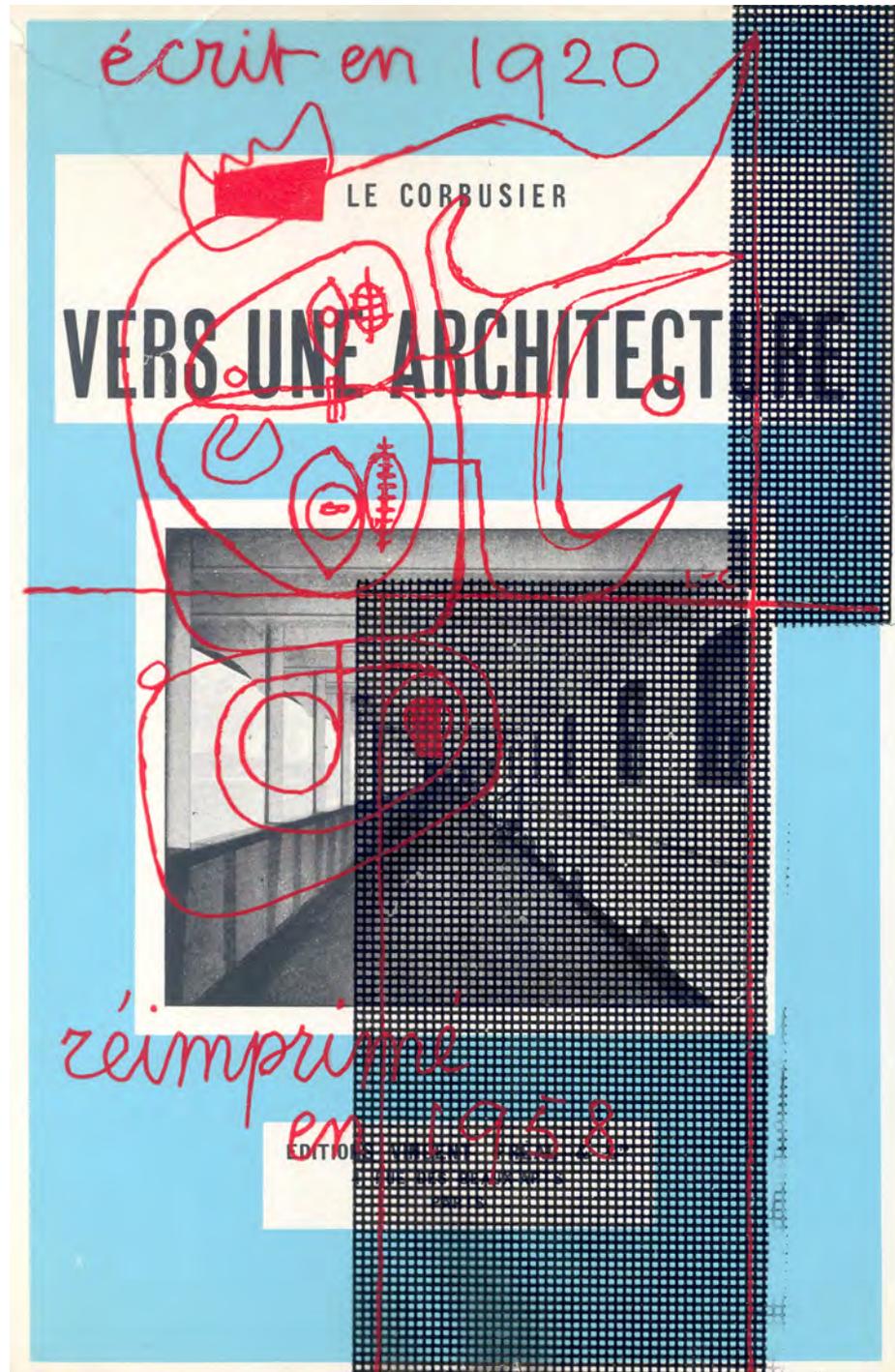


FIG. 14
FLC B2(15)205. Jaquette
transparente pour la
réimpression de 1958 de *Vers
une architecture*.

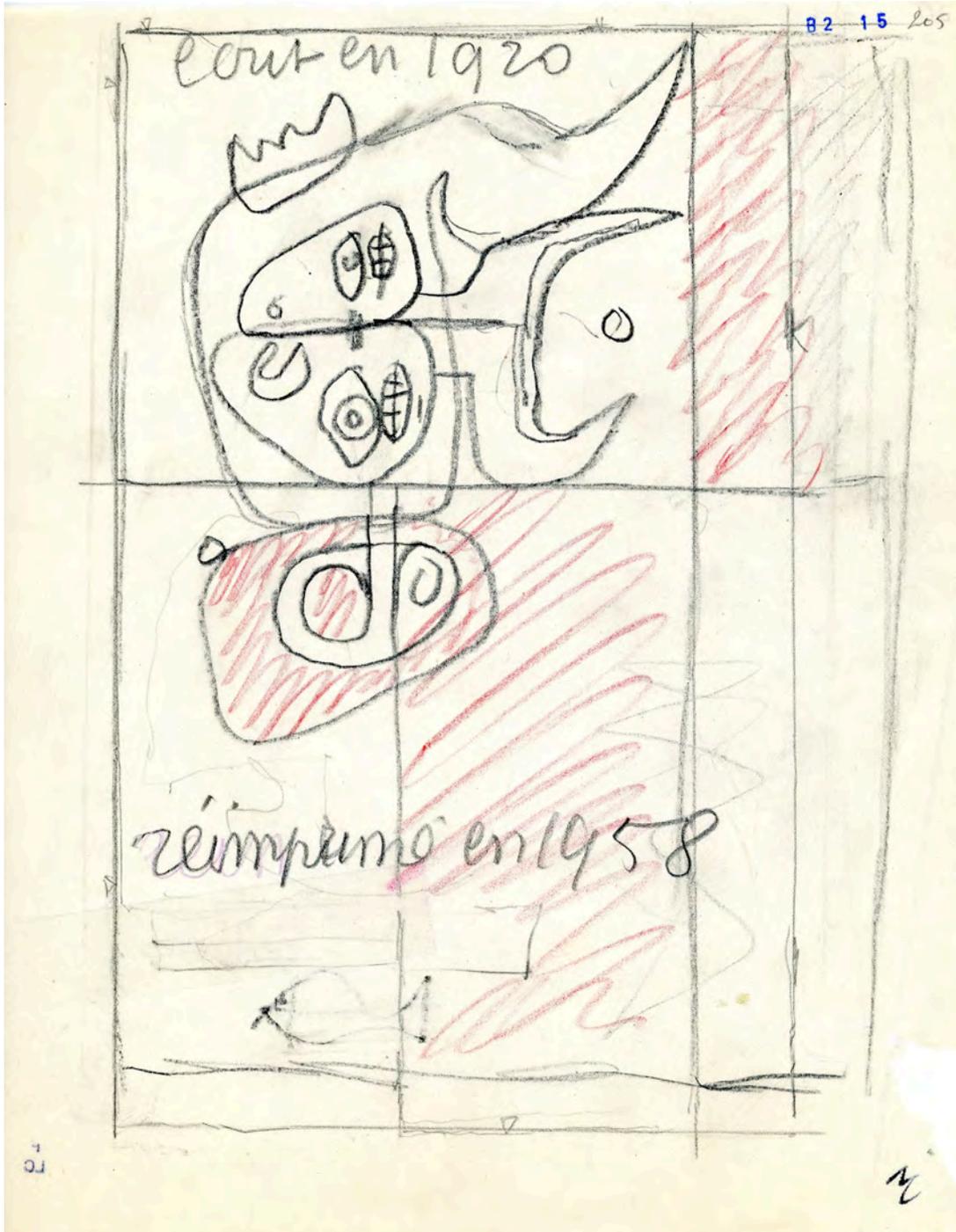


FIG. 16
FLC B2(15)151.
« Papier à cul ou révolution ».
Carte postale « Paris, Rue de
la Chapelle ». s.d.



FIG. 15
FLC B2(15)209. Papier collé.
« Taureau », s.d. Archive *Vers*
une architecture.